L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT
PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

CONDITIONS: QUOTIDIENNE..... $10 | payable d'avance
HEBDOMADAIRE..... $5 | PUBLIÉ PAR ORDRE DE LA LÉGISLATURE.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 18 JANVIER 1842.

POUR GOUVERNEUR:
HENRY JOHNSON.

TEXAS.

Nous apprenons par le capitaine Rollins, commandant le steamship Neptune que la frégate française Sabine est arrivée de Vera Cruz à Galveston le 12 de ce mois. On a su que les prisonniers de l'expédition de Santa-Fé étaient arrivés à Mexico, qu'ils y ont été bien traités et qu'il y a tout lieu de croire qu'ils seront rendus sous peu, à la liberté. Le bruit courait aussi qu'il se fait au Mexique de grands préparatifs pour envahir le Texas, et que sous peu les ports de la jeune république seraient bloqués par la flotte mexicaine.

—Nous savons de source certaine que la personne accusée du meurtre de Dockerell, et dont la subite disparition avait arrêté toute poursuite judiciaire, s'est livré avant-hier de plein gré aux autorités de cette ville.

La malle du Nord a manqué hier au-delà de Mobile.

COMMERCE DE L'INTERIEUR.—Le commerce entre la Nouvelle-Orléans et l'intérieur de l'Etat prend tous les jours une nouvelle extension, s'il faut en juger par les steamboats qui y sont engagés. Il n'y a pas moins de cinq steamers qui font en ce moment les voyages entre notre port et les villes riveraines des Atakapas: la Belle des Atakapas, l'Orange Valley, le Col. Wood, le Zéphir et le Patrick Henry.

M. NAGEL.—Nous regrettons vivement de n'avoir pas dit un mot du succès que M. Nagel a obtenu vendredi soir. L'artiste a déployé dans cette dernière apparition l'attente de ses plus fervens admirateurs: dans le premier morceau surtout, il a dit l'introduction et la cinquième variation avec une largeur, une expression, une sensibilité remarquables, d'est là surtout qu'il s'est montré réellement le digne rival des grands violons de notre époque. Il doit, nous assure-t-on, donner prochainement un concert à son bénéfice: le public y courra avec un bien juste empressement, et M. Nagel nous quittera emportant la preuve que l'on sait dignement parmi nous, apprécier les vrais talents.

—La traite des noirs diminue sensiblement; il n'a été importé au Brésil, l'année dernière, que 6,000 nègres, tandis que la précédente année il y était arrivé environ 30,000. Le nombre des noirs débarqués sur les côtes de Cuba décroit aussi tous les jours; ce qui n'empêche pas messieurs les abolitionistes d'affirmer que le commerce de la traite est à l'heure qu'il est plus florissant que jamais. Abus de mots!

ARKANSAS.—Les Indiens de l'Arkansas se sont portés dernièrement envers les habitans des frontières de l'Ouest, à des actes de cruauté tels, que le général Snead a cru nécessaire d'organiser immédiatement un corps de volontaires pour protéger ces frontières.

OHIO.—Aux dernières dates, l'Ohio montait rapidement vis-à-vis le Louisville.

Nous apprenons par les derniers journaux reçus de Nashville, que le *Cumberland* s'était élevé de plusieurs pieds.

LORD MORPETH.—Le noble touriste anglais est en ce moment à Philadelphie. Il se propose de visiter la Nouvelle-Orléans: ainsi disent les feuilles du Nord.

TENNESSEE.—Les commissaires chargés de déterminer le point le plus favorable à l'établissement de l'arsenal de l'Ouest, sont en ce moment à Nashville. Les Tennessiens voudraient bien qu'ils se décidassent en faveur de leur cité; ainsi voudraient les habitans de l'Indiana, ainsi voudraient ceux du Kentucky, ainsi voudraient ceux du Missouri. Les puissances commissaires trouveront difficile de satisfaire à tant de prétentions rivales.

FLORIDES.—Le navire *Seaman*, capitaine Myrick, nous a apporté des nouvelles assez récentes des Florides.

Le 9 de ce mois, quatre guerriers et deux femmes s'étaient rendus à discrétion au capitaine GRAYSON. Trois cents indiens étaient encore à Tampa Bay, prêts à être embarqués, à la première occasion favorable, pour la Nouvelle-Orléans, d'où ils seront acheminés vers l'Arkansas. On croit pour la millième fois que la guerre est sur le point d'être terminée. Il est que MM. les officiers de l'armée des E. U. sont terriblement fatigués d'une guerre, qui ne leur offre aucune des compensations attachées à l'état militaire.

La conduite énergique du colonel Worth inspire aux Floridiens la plus grande confiance, et sa grande expérience continue à les préserver de plus d'un désastre.

SOUS INDIGENS.—Nous lisons dans les journaux de ce matin qu'il se trouve dans l'Indiana, de la soie qui ne le cède en rien à celles importées des pays étrangers; et que la culture des vers à soie deviendra bientôt une nouvelle source de prospérité pour le pays.

RAPIDITE.—Le message du gouverneur de New-York, a été transporté d'Albanie à la ville de New-York en 8 heures, 55 minutes.

INCENDIE.—Le 25 du mois dernier, la petite ville de Medina, dans l'Etat de New-York, a été le théâtre d'un grand incendie. Beaucoup de grands et beaux magasins ont été la proie des flammes. Les pertes sont estimées à $25.000.

NEW-YORK.—Le message du gouverneur de New-York aux Chambres de cet Etat nous est parvenu par la malle de dimanche. Nous nous en occuperons prochainement. C'est un document très-long, qui demande à être étudié avec beaucoup de soin et de patience.

SENAT,
Séance du lundi 17 janvier.

Sur motion de M. Davidson, le Sénat accorde un congé à M. Scott, de Baton-Rouge.

Sur motion de M. Thibodeaux, le Sénat accorde un congé à M. Perche.

M. Hoa, au nom du comité judiciaire, présente un rapport contraire au projet de création d'une cour de police correctionnelle, pour la Nouvelle-Orléans.

M. Hiriart s'étant pas présente ce bill, n'en savait des motifs qui l'engagent à une des premières de la délégation d'Orléans. M. Walker, auquel ces messieurs s'étaient d'abord adressés, ayant refusé de se soumettre au Sénat, ils étaient alors venus à lui, et il avait accompli sa promesse en présentant le projet de bill.

M. Hoa.—J'apprécie en peu de mots les raisons qui ont engagé le comité judiciaire à s'opposer au projet de loi. Je désire que mes commettans les connaissent, car ils pourront se convaincre que ce tribunal ne peut être d'aucune utilité, et que ses dépenses ne feraient qu'augmenter la longue liste des contributions. Le projet institue une cour, qui connaîtrait des délits dont la pénalité n'irrire pas jusqu'à l'emprisonnement au pénitentiaire, tels que le vol, le vagabondage, etc. Le juge recevrait un salaire de $4.200; le greffier, $1.200; le parajet y contribuerait pour $1,800; les municipalités recevraient le balance. Il ne faut que des dépêches de motifs pour la création de ces emplois, si ce n'est pour le plaisir de les remplir. Pour donner du travail à cette nouvelle cour, où lui accorde juridiction civile, aussi bien que criminelle; dans le premier cas, la cour prononce, sans jury, sans appel, jusqu'à concurrence de $300; en matière criminelle, elle inflige des encourses pour infraction aux ordonnances municipales.

Pour justifier ce rouage, on prétend que la Cour Criminelle n'a pas le temps d'expédier toutes les affaires qui sont portées devant elle, et que ce serait une véritable économie pour la paroisse que la création d'une Cour secondaire, parce que les frais sont à la charge de l'Etat jusqu'à condamnation; cet argument aurait quelque poids, s'il était fondé; mais la Cour Criminelle suffit aux affaires dont elle est saisie. C'est ce qu'établissent les rapports du baliage, qui ne sont que vingt individus sont enfermés en prison et que chaque jour, la cour en juge le même nombre. Il n'y a donc pas nécessité de créer une Cour secondaire, ce n'est qu'une prétexte, dont on couvre des intérêts particuliers. Pour moi je n'ai à cœur que les intérêts de la masse de mes commettans, et je dois le dire la paroisse n'est pas en état de soutenir de nouvelles dépenses. En peut s'en convaincre, par le tableau que j'ai entre les mains et dont il résulte que pour payer $76.000, la paroisse n'en a en caisse que $57,000, y compris $1,000 que le Régistr des Testamens doit payer sur les successions, lorsqu'il en sera fait de même pour plusieurs années, et sur lesquelles il ne faut pas compter. Je suis fâché d'être obligé de faire cette déclaration, mais il le faut puisqu'on parle de nouvelles dépenses. Telles sont les raisons qui m'ont engagé à rester le projet, et qui ont fait que mes collègues ont adopté mon opinion.

M. Hiriart obtient la permission de présenter un bill pour créer une cour d'appel en matière criminelle et une cour de police correctionnelle, qui, sur sa motion, après avoir subi une première et une seconde lecture, doit être renvoyé à un comité judiciaire.

M. Davidson présente une pétition pour le transport de certaines propriétés appartenant à des mineurs. Renvoyée au comité judiciaire.

M. Sparrow présente une pétition pour l'établissement d'un bac dans la paroisse Madison, renvoyée au comité judiciaire.

M. J. Hoa, au nom du comité des affaires non terminées, présente un bill adopté l'année dernière par la chambre des Représentans à une forte majorité, pour compléter l'arsenal de Donaldsonville.

Sur motion, ce bill après avoir subi une première et une seconde lecture, est renvoyé à un comité spécial composé de MM. Armant, Hiriart et Thibodeaux.

M. Walker obtient la permission de présenter un bill pour amender un article du code de procédure. Ce bill, après avoir subi deux lecture, est renvoyé au comité judiciaire.

M. Downs obtient la permission de présenter un bill pour prévenir la violation des lois par les banques.

Cet acte subit une première lecture et M. Downs demande que l'action du règlement soit suspendue pour que le bill soit renvoyé.

M. Dubuys soulève la question par une vive allocution, dans laquelle il dépeint les dangers dont le public est menacé par l'émission de certificats de dépôts; certaines banques veulent remplacer leur circulation par ce nouveau genre de papier monnaie qui ne peut être représenté par du numéraire.

M. Hoa dit qu'il avait appris de source authentique que certaines Banques avaient émis des certificats de dépôts dans l'intention de les lancer dans la circulation. C'est encore une nouvelle violation de leurs chartes, car c'est émettre du papier qui n'est ni payable sur demande, ni remboursable en numéraire. Si l'on tolère ce nouveau plan, ce sera permettre aux banques illégalement de continuer leurs opérations au mépris de l'action de la Législature, c'est une tentative audacieuse pour éludre l'autorité de la loi. Prenez un exemple et jugez les conséquences. Une banque doit à un individu $10,000. Le certificat qu'elle émet de cette dette n'en est que la preuve, et lorsqu'il est lancé dans la circulation, ne saurait représenter que de papier non remboursable en espèces. Ainsi la Banque peut continuer à remplir ses engagemens, avec de semblable papier, à l'infini. La Législature doit mettre un terme à ces essais financiers. Si le bill paraît avoir un effet rétroactif, rectifiez-en les expressions; car la mesure ne propose de pénalité que pour l'avenir. Mais, hâtez-vous, lorsqu'il en est encore temps: déclarez hautement que ces actes ne signifie leur assentiment à ce plan et sont prêts à émettre leurs certificats. Il faut donc appliquer le remède avant que le mal n'ait fait le trop rapides progrès.

M. Downs renouvelle sa motion et demande l'appel nominal.

M. Sparrow dit qu'il craint les conséquences d'une action trop précipitée. Les certificats de dépôts sont très utiles comme remises, mais les banques ne doivent pas s'en former une circulation. Cependant il votera contre la suspension du règlement.

M. Hiriart pense comme son honorable collègue sur l'utilité des certificats de dépôts pour remises. Le payement en est toujours ponctuel et la commission n'excède jamais un quart pour cent. Quant à la tentative d'en former une circulation, il l'a ignorée jusqu'à présent; c'est pourquoi il n'est pas préparé à voter sur le projet.

M. Davidson pense qu'il ne faut pas agir sur un sujet aussi important, sans prendre aucune information; que pour lui, loin d'avoir les lumières de ses collègues d'Orléans et de Ouachita sur cette matière, il confesse qu'il n'est point financier. Cependant l'action du Sénat lui paraît, si non prématurée, du moins précipitée.

M. Hoa ne demande une action immédiate sur ce bill, que parce que ses commettant sont exposés à souffrir instantanément des effets de la tentative des banques. C'est dans l'intérêt de la ville qu'il faut appliquer un prompt remède au mal dont elle est en proie.

La question est mise aux voix, et l'action du règlement est suspendue, par une maj rité de 9 voix contre 4.

M. Downs présente une résolution pour requérir le comité de finances d'instituer une enquête sur l'émission des certificats de dépôts, comme circulation, avec pouvoir d'exiger les pièces justificatives et de faire comparaître les personnes.—Adopté.

M. Hoa propose de renvoyer le bill pour prévenir la violation de la foi par les banques à un comité formé des membres du Sénat qui désireraient approfondir la nécessité de cette mesure, avec requête de présenter demain leur rapport.—Adopté.

Sur motion, le bill est mis à l'ordre spécial du jour pour demain, à 11 heures, avec le rapport du comité de finance sur le même sujet.

Le Sénat s'occupe du bill pour amender l'art. 279 du code pénal relatif. Cet acte subit sa troisième lecture, et est adopté.

Un bill pour autoriser un nommé Bundy à tenir un bac sur le Mississipi est adopté.

Le bill pour annexer à la paroisse Ouachita un certain district subit sa troisième lecture et est adopté.

M. Downs annonce qu'il présentera:

Un acte pour expliquer l'acte pour donner aux Peuple du cet Etat sur la nécessité d'appeler une convention.

Un acte pour établir une cour d'appel en matière criminelle; et un acte pour diminuer les frais des poursuites en matière criminelle.

Le Sénat s'ajourne à demain, à 11 heures.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.
CHAMBRE DES REPRESENTANTS.

LUNDI, 17 janvier 1842.

Un congé de quelques jours est accordé à MM. Foloe, Poley, Poydras et Thibodeaux, de St. Jacques. M. Hunt présente un mémoire de M. W. S. Upton, priant la législature de lui accorder quelque rémunération en récompense de ses services passés, lequel mémoire est référé au comité sur les réclamations.

M. Bayliss présente une pétition des directeurs de l'Institution Montpellier, laquelle est référée au comité sur l'éducation publique.

M. Winchester présente un rapport sur la situation du collége Jefferson: on en ordonne l'impression.

M. Winchester, du comité judiciaire, présente un acte (non amende) supplémentaire à un acte relatif à certaines procédures légales, lequel, après avoir été lu deux fois, est adopté; il présente encore un acte relatif aux ventes de shérif, lequel est lu deux fois et est adopté.

M. Morse, au nom du comité judiciaire, présente un acte intitulé un "Acte pour déterminer l'époque des ventes de shérif, de coroner et de constable, et pour d'autres objets." Comme cet acte remplacerait l'acte qui régularise les ventes de shérif dans la paroisse Claiborne, et d'autres actes semblables, il présente un autre acte destiné à remplacer le bill émané du sénat et qui a trait à l'achat d'un certain nombre d'exemplaires du Digeste de Greiner, et de celui de Curry et Conrad. Le premier acte est lu pour la première fois, chaque jour, la cour en juge le même nombre. Il n'y a donc pas nécessité de créer une Cour secondaire, ce n'est qu'une prétexte, dont on couvre des intérêts particuliers. Pour moi je n'ai à cœur que les intérêts de la masse de mes commettans, et je dois le dire la paroisse n'est pas en état de soutenir de nouvelles dépenses. En peut s'en convaincre, par le tableau que j'ai entre les mains et dont il résulte que pour payer $76.000, la paroisse n'en a en caisse que $57,000, y compris $1,000 que le Régistr des Testamens doit payer sur les successions, lorsqu'il en sera fait de même pour plusieurs années, et sur lesquelles il ne faut pas compter. Je suis fâché d'être obligé de faire cette déclaration, mais il le faut puisqu'on parle de nouvelles dépenses. Telles sont les raisons qui m'ont engagé à rester le projet, et qui ont fait que mes collègues ont adopté mon opinion.

M. Hiriart obtient la permission de présenter un bill pour créer une cour d'appel en matière criminelle et une cour de police correctionnelle, qui, sur sa motion, après avoir subi une première et une seconde lecture, doit être renvoyé à un comité judiciaire.

M. Davidson présente une pétition pour le transport de certaines propriétés appartenant à des mineurs. Renvoyée au comité judiciaire.

M. Sparrow présente une pétition pour l'établissement d'un bac dans la paroisse Madison, renvoyée au comité judiciaire.

M. J. Hoa, au nom du comité des affaires non terminées, présente un bill adopté l'année dernière par la chambre des Représentans à une forte majorité, pour compléter l'arsenal de Donaldsonville.

Sur motion, ce bill après avoir subi une première et une seconde lecture, est renvoyé à un comité spécial composé de MM. Armant, Hiriart et Thibodeaux.

M. Walker obtient la permission de présenter un bill pour amender un article du code de procédure. Ce bill, après avoir subi deux lecture, est renvoyé au comité judiciaire.

M. Downs obtient la permission de présenter un bill pour prévenir la violation des lois par les banques.

Cet acte subit une première lecture et M. Downs demande que l'action du règlement soit suspendue pour que le bill soit renvoyé.

M. Dubuys soulève la question par une vive allocution, dans laquelle il dépeint les dangers dont le public est menacé par l'émission de certificats de dépôts; certaines banques veulent remplacer leur circulation

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Matakeesett, Taylor, Liverpool, L H Gale
Barque Mary, Crosby, Baltimore, Bedford & Bock
Brick Isabelle, Wicker, N.-w York, S T. Lyon
Do Angelique, Wicker, Philadelphie, L H Gale
Sloop Georgiana, Roglioch, Pensacola, Capitaine

ARRIVES.

Bateau du remorque Prairie, Davis, des Passes—avec le navire Orient et la barque Torbo.
Bateau du remorque Fred Jones, Davis, de la Fourchire, avec la barque B. Mezick.
Bateau du remorque Phenix, Annable, des Passes—avec la barque Saint Pablo et le brick Josephine.
Bateau du remorque Michel, Beaton, des Passes—avec le navire Seaman, le brick Wm. Pitt et la goel. Hero
Bateau du remorque Star, Heaton, des Passes—avec les navires New Bedford, Hyder et le brick Florez.
Navire Seaman, Myrick, de Baltimore via Key West.
Navire Belmont, Brown, de Liverpool.
Navire Columbiana, Barker, de Boston.
Navire Alibaba, Everard, de Liverpool.
Navire Orient, Boiler, d'Alicant.
Navire Mey-Flower, Knight, en 40 jours de Havre.
Navire Wm. Beauchamp, en 44 jours de Marseilles et 3 de Gibraltar.
Barque B. Mezick, ——, de Philadelphie.
Brick Pelagie, Pitt, de Philadelphie.
Brick Empereatrix, Collins, en 5 jours de la Havane, à Pratt et Hernandez.
Brick Pelagie, Pitt, de Philadelphie.
Brick Empereatrix, Collins, en 5 jours de la Havane, à Pratt et Hernandez.
Pelagie, Robson, en 10 jours de Richmond, à J. H. Robert & co.
Goélette Josephine, Robeson, en 10 jours de Richmond, à J. H. Robert & co.
Goél Hero, Shannon, en 8 jours d'Apalachicola, au expitaine.
Navire à vapeur Neptune, Rollins, en 37 heures de Galveston, à J. Read. Le Neptune est échoué à 9 milles au dessous Balfort. Ses passagers ainsi que sa cargaison ont été portés par l'ouragan.

Sloop Baton Rouge, Walworth, Vicksburg.
" Rodolph, Wright, Natchitoches.
" Pelagie, Pitt, Bayou Sarah.
" Maid of Arkansas, Mitchell, Tchula.
" Princess, L. others, Natchez.
" Scioto Valley, Dana, Portsmouth.
" Guy Roman, Elliot, Grand Gulf.
" Louisa, Cable, St. Louis.
" Corsair, Rogers, Cincinnati.
" Allegany, Vance, Cincinnati.
" Vicksburg, Glover, Vicksburg.
" Angora, Hetrick, Bayou Sarah.
" Octavia, Leonard, de la Balize.

DERNIERES DATES.

New-York	jan 9	Londres	déc 3
Philadelphie	jan 6	Liverpool	déc 1
Washington	jan 7	Havre	déc 31
Baltimore	jan 8	Gibraltar	déc 24
Charleston	jan 10	Madrid	nov 17
Savannah	déc 16	Cadix	nov 10
Darien	déc 16	Havane	jan 13
Mexico	nov 11	Houston	jan 12

02—La barque MAZICK, de Philadelphie, commencera son déchargement demain. Les consignataires sont invités à venir recevoir leurs marchandises sur la Levée.
18 jan J. D. DENEGRE, agent.

02—Le navire *Roxana*, de Baltimore est maintenant en déchargement via Key West, au Bas Barataria. Les consignataires sont invités à venir recevoir leurs marchandises sur la Levée.
G. BEDFORD & BECK.
18 janv 24, Dauphine

02—Le brick OHIO, capitaine Davis, de la Havane, commencera son déchargement ce matin, 18 du courant, au Cabaret Vert. Les consignataires sont invités à venir recevoir leurs marchandises sur la Levée.
RICE & HATHAWAY,
18 janv 71, rue des Magasins.

02—Le navire MAY FLOWER, du Havre, est en déchargement au-dessous du Bas-Rond. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises aussitôt qu'elles seront débarquées, sans quoi elles seront entreposées aux risques de la Douane.
19 jan H. GALE, 99, Commune.

02—Le navire ADAMS, capitaine Gay, pour Liverpool, sera expédié sous peu. Les chargeurs sont invités à porter leur manifeste à la Douane avant midi.
18 jan S & J F WHITNEY, 73, Camp.

02—AVIS.—Le steamer CAROLINE, capitaine Sutton, partira mercredi matin, 19 du courant, après l'arrivée des chars de 11 heures. Pour fret et passage, s'adresser à
A J. BLOO,
17 janv Bur. de la malle des E. U., 29, Camp

$ 5 DE RECOMPENSE,
SERONT donnés à quiconque ramènera au soussigné un légers dans le geole de cette ville, le nègre nommé VICTOIRE, âgé d'environ 25 ans, ayant près de 6 pieds de haut, elle était habillée d'une robe de soie drapé, d'une robe mousseline laine, couleur chamois, et un chapeau de feutre.
19 jan—3 L. F. HEZEAU, 71, Royale

$ 25 DE RECOMPENSE à quiconque conduira à un de nos geoles de cette ville, le nègre nommé TOMPSON, âgé d'environ 30 ans, parlant anglais et un peu français. Il est très gros et haut de 5 pi 10 po. et. Quand il est parti il avait coiffé de la barbe très épaisse sous le menton. Il est très connu pour acheté journellement des mauvaises marchandises et des rendre à bord des steam boats. Il a été pris une fois et à la prison à cette époque.
19 jan—8 O. BLINEAU, 103, rue des Ame.

02—Le navire ADAMS, capitaine Gay, pour Liverpool, sera expédié sous peu. Les chargeurs sont invités à porter leur manifeste à la Douane avant midi.
18 jan S & J F WHITNEY, 73, Camp.

02—AVIS.—Le steamer CAROLINE, capitaine Sutton, partira mercredi matin, 19 du courant, après l'arrivée des chars de 11 heures. Pour fret et passage, s'adresser à
A J. BLOO,
17 janv Bur. de la malle des E. U., 29, Camp

$ 5 DE RECOMPENSE,
SERONT donnés à quiconque ramènera au soussigné un légers dans le geole de cette ville, le nègre nommé VICTOIRE, âgé d'environ 25 ans, ayant près de 6 pieds de haut, elle était habillée d'une robe de soie drapé, d'une robe mousseline laine, couleur chamois, et un chapeau de feutre.
19 jan—3 L. F. HEZEAU, 71, Royale

$ 25 DE RECOMPENSE à quiconque conduira à un de nos geoles de cette ville, le nègre nommé TOMPSON, âgé d'environ 30 ans, parlant anglais et un peu français. Il est très gros et haut de 5 pi 10 po. et. Quand il est parti il avait coiffé de la barbe très épaisse sous le menton. Il est très connu pour acheté journellement des mauvaises marchandises et des rendre à bord des steam boats. Il a été pris une fois et à la prison à cette époque.
19 jan—8 O. BLINEAU, 103, rue des Ame.

VENTES DE SHERIF.

W. A. Gaquet vs. S. W. Oakey.

COUR DE PAROISSE.—No. 13 98—Jeudi, le 20 janvier 1842, à midi, à la porte de la Paroisse, dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, il sera vendu à la Bourse de cette ville, le 5 février 1842, à midi, la propriété ci-après décrite, assavoir: dans l'affaire et devers, savoir: Tout ce lot ou morceau de terre situé dans la paroisse Jefferson, au-dessus de cette ville, désigné par le No. 2 (II) sur un plan de cinq lots de différentes grandeurs, dressé par F. P. Zimpel, déposité au greffe de la Cour, le 22 avril 1840, et maintenant déposé en l'étude de F. Grima, notaire; ledit lot ou morceau de terre contenant environ 101 arpens, ensemble avec toutes les dépendances, tous les droits, titres, charges, privilèges et avantages qui appartiennent audit lot de terre en aucune manière.

Conditions, comptant.

19 janv—1pn Shérif de la Paroisse d'Orléans

Hortaire Andry vs E. A. Belsdorf et Charles Zéson

COUR DE PAROISSE.—No. 14,340—En vertu d'un writ d'or fieri facias à moi adressé par l'hon. Cour de Paroisse dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, il sera vendu à la Bourse de Cette, rue St-Louis, entre Chartres et royale dans cette ville, Vendredi le 4 février 1842.

L'ouest de PIERRE, âgé de environ 47 ans, saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions: Cette prise étant la seconde et dernière, le dit saisi ne sera vendu à un plus offrant et dernier enchérisseur pour sur le prix quien sera offert à deux mois de crédit. L'acheteur fournissant son obligation avec caution bonne et solvable, portant hypothèque sur les biens pour cent l'an et hypothèque spéciale jusqu'à parfait payement.

19 jan—2fp.s A. ALLAIN,
Shérif de la Paroisse d'Orléans.

PAR LE MARSHALL.

M. Webber vs Ware.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable W. Irvine, juge conseiller de la cour de la Nouvelle Orléans, j'exposerai en vente publique le 28 janvier 1842, à midi, à la Bourse de cette ville, les lots à l'encol gnure des rues Annunciation et de la Course.

Une presse à coton hydraulique saisie pour satisfaire le jugement en faveur de Webber et consorts.

Conditions, comptant.

16 janv CHS CLAIBORNE, marshal

BUREAU DU CONTROLEUR—SECONDE MUNICIPALITE.
Nouvelle-Orléans, le 13 janvier 1842.

DES propositions seront reçues jusqu'à midi du 24 du courant, pour la construction d'un bureau du contrôleur, dans le 2e arrondissement de cette municipalité, d'après les plans et devis qui seront déposés au bureau du soussigné jusqu'à lundi 24 du courant, pour être examinés par les entrepreneurs qui désireront soumissionner.

Les propositions pourront être faites pour l'ouvrage entier ou pour chaque partie d'icelui, et le contrat sera donné au plus bas soumissionnaire, sous l'approbation du Conseil municipal.

Le bureau devra être terminé dans le délai de trois mois après la date du contrat.

Le Conseil municipal se réserve le droit de rejeter toutes les propositions qui ne lui paraîtront pas satisfaisantes.

Les propositions devront être faites par écrit, et remises au soussigné avant midi du 24 du courant.

Les entrepreneurs devront donner caution pour l'exécution de leurs contrats.

Les paiements seront faits à mesure que l'ouvrage avancera, sur certificat du soussigné, jusqu'à concurrence de 90 pour cent, et le reste après la réception définitive.

Le soussigné s'engage à faire publier les plans et devis dans les journaux de la ville